

L'usine loge le personnel des bureaux et celui des contre-maitres; elle chauffe chaque ménage à raison de 12 hectolitres par mois...

— Voirie. Eau. Éclairage. En 1837, tous les accès du village étaient à l'état primitif...

Une eau potable, distribuée par des fontaines publiques sur le pied de 500 mètres cubes par vingt-quatre heures, soit 21 litres par jour et par habitant...

Le schiste est fait place au gaz pour l'éclairage des rues. La consommation annuelle est calculée à raison de 100,000 mètres cubes pour la voie publique...

— Approvisionnement. Des marchés quotidiens se tiennent alternativement dans deux quartiers différents. La localité est approvisionnée, quelle que soit la saison...

— Culte. Pendant longtemps, une église construite aux frais de MM. Schneider et Cie a été suffisante; mais, en 1864, M. et Mme Henri Schneider ont fait don, à des quartiers voisins...

— Instruction. Dès leur arrivée dans le pays, MM. Schneider et Cie se sont imposé comme première obligation de pourvoir aux nécessités morales et intellectuelles de la population...

La sollicitude de l'administration suit les jeunes gens à la sortie de l'enfance. Dans la vie sociale, elle leur procure de nouveaux éléments d'instruction au moyen d'une bibliothèque et de cours d'adultes.

— Écoles. En 1866, les écoles principales, les annexes et les écoles privées ont été fréquentées par 2,405 enfants...

— Apprentissage. L'enseignement spécial, au programme de l'instruction primaire, a été ajouté des cours d'arithmétique, de comptabilité, de dessin, de géométrie descriptive, de mécanique, de physique et de chimie.

stimuler la surveillance des parents, sans créer en 1863 à leur bonne volonté. D'ailleurs, tous les ans, le conseil municipal d'une part, MM. Schneider et Cie d'autre, accordent la gratuité à tous les enfants qui présentent une demande motivée.

— Casse de prévoyance. L'institution d'une caisse de prévoyance, de même que la fondation des écoles, remonte aux premières années de la gestion de MM. Schneider.

— Condition matérielle. Tout en réalisant des économies considérables, la population du Creusot satisfait largement à ses besoins matériels. Déjà les conditions de l'habitation ont été caractérisées: salubrité, espace, aération, lumière.

— Bureau de bienfaisance. Le bureau de bienfaisance, comme ressources annuelles, de 1866, à 1892, a été inspiré par le principe de la subvention de la caisse de prévoyance.

— Caisse de dépôts. Le système des retraites pour la vieillesse n'est guère compatible avec le régime d'un établissement industriel privé.

— Permanence de la coopération. Les établissements du Creusot ont toujours présenté le phénomène d'une continuité absolue dans le travail.

— Épargnes. Grâce à son bon esprit et à la rémunération avantageuse de son travail, la population du Creusot a pu réaliser une épargne considérable.

— Condition morale. La condition morale des habitants du Creusot, au début de la révolution industrielle, n'est guère satisfaisante.

Service médical. A quelques pas des écoles s'élevait un hôpital qui a été remplacé en 1863 par un bâtiment devenu insuffisant. Cet établissement se développe sur une façade de 62 mètres de long et de 10 mètres de profondeur.

— Casse de prévoyance. L'institution d'une caisse de prévoyance, de même que la fondation des écoles, remonte aux premières années de la gestion de MM. Schneider.

— Condition matérielle. Tout en réalisant des économies considérables, la population du Creusot satisfait largement à ses besoins matériels. Déjà les conditions de l'habitation ont été caractérisées: salubrité, espace, aération, lumière.

— Bureau de bienfaisance. Le bureau de bienfaisance, comme ressources annuelles, de 1866, à 1892, a été inspiré par le principe de la subvention de la caisse de prévoyance.

— Caisse de dépôts. Le système des retraites pour la vieillesse n'est guère compatible avec le régime d'un établissement industriel privé.

— Permanence de la coopération. Les établissements du Creusot ont toujours présenté le phénomène d'une continuité absolue dans le travail.

— Épargnes. Grâce à son bon esprit et à la rémunération avantageuse de son travail, la population du Creusot a pu réaliser une épargne considérable.

— Condition morale. La condition morale des habitants du Creusot, au début de la révolution industrielle, n'est guère satisfaisante.

Service médical. A quelques pas des écoles s'élevait un hôpital qui a été remplacé en 1863 par un bâtiment devenu insuffisant. Cet établissement se développe sur une façade de 62 mètres de long et de 10 mètres de profondeur.

— Casse de prévoyance. L'institution d'une caisse de prévoyance, de même que la fondation des écoles, remonte aux premières années de la gestion de MM. Schneider.

— Condition matérielle. Tout en réalisant des économies considérables, la population du Creusot satisfait largement à ses besoins matériels. Déjà les conditions de l'habitation ont été caractérisées: salubrité, espace, aération, lumière.

— Bureau de bienfaisance. Le bureau de bienfaisance, comme ressources annuelles, de 1866, à 1892, a été inspiré par le principe de la subvention de la caisse de prévoyance.

— Caisse de dépôts. Le système des retraites pour la vieillesse n'est guère compatible avec le régime d'un établissement industriel privé.

— Permanence de la coopération. Les établissements du Creusot ont toujours présenté le phénomène d'une continuité absolue dans le travail.

— Épargnes. Grâce à son bon esprit et à la rémunération avantageuse de son travail, la population du Creusot a pu réaliser une épargne considérable.

— Condition morale. La condition morale des habitants du Creusot, au début de la révolution industrielle, n'est guère satisfaisante.

Service médical. A quelques pas des écoles s'élevait un hôpital qui a été remplacé en 1863 par un bâtiment devenu insuffisant. Cet établissement se développe sur une façade de 62 mètres de long et de 10 mètres de profondeur.

— Casse de prévoyance. L'institution d'une caisse de prévoyance, de même que la fondation des écoles, remonte aux premières années de la gestion de MM. Schneider.

— Condition matérielle. Tout en réalisant des économies considérables, la population du Creusot satisfait largement à ses besoins matériels. Déjà les conditions de l'habitation ont été caractérisées: salubrité, espace, aération, lumière.

— Bureau de bienfaisance. Le bureau de bienfaisance, comme ressources annuelles, de 1866, à 1892, a été inspiré par le principe de la subvention de la caisse de prévoyance.

— Caisse de dépôts. Le système des retraites pour la vieillesse n'est guère compatible avec le régime d'un établissement industriel privé.

— Permanence de la coopération. Les établissements du Creusot ont toujours présenté le phénomène d'une continuité absolue dans le travail.

— Épargnes. Grâce à son bon esprit et à la rémunération avantageuse de son travail, la population du Creusot a pu réaliser une épargne considérable.

— Condition morale. La condition morale des habitants du Creusot, au début de la révolution industrielle, n'est guère satisfaisante.

Service médical. A quelques pas des écoles s'élevait un hôpital qui a été remplacé en 1863 par un bâtiment devenu insuffisant. Cet établissement se développe sur une façade de 62 mètres de long et de 10 mètres de profondeur.

— Casse de prévoyance. L'institution d'une caisse de prévoyance, de même que la fondation des écoles, remonte aux premières années de la gestion de MM. Schneider.

— Condition matérielle. Tout en réalisant des économies considérables, la population du Creusot satisfait largement à ses besoins matériels. Déjà les conditions de l'habitation ont été caractérisées: salubrité, espace, aération, lumière.

— Bureau de bienfaisance. Le bureau de bienfaisance, comme ressources annuelles, de 1866, à 1892, a été inspiré par le principe de la subvention de la caisse de prévoyance.

— Caisse de dépôts. Le système des retraites pour la vieillesse n'est guère compatible avec le régime d'un établissement industriel privé.

— Permanence de la coopération. Les établissements du Creusot ont toujours présenté le phénomène d'une continuité absolue dans le travail.

— Épargnes. Grâce à son bon esprit et à la rémunération avantageuse de son travail, la population du Creusot a pu réaliser une épargne considérable.

— Condition morale. La condition morale des habitants du Creusot, au début de la révolution industrielle, n'est guère satisfaisante.

Service médical. A quelques pas des écoles s'élevait un hôpital qui a été remplacé en 1863 par un bâtiment devenu insuffisant. Cet établissement se développe sur une façade de 62 mètres de long et de 10 mètres de profondeur.

— Casse de prévoyance. L'institution d'une caisse de prévoyance, de même que la fondation des écoles, remonte aux premières années de la gestion de MM. Schneider.

— Condition matérielle. Tout en réalisant des économies considérables, la population du Creusot satisfait largement à ses besoins matériels. Déjà les conditions de l'habitation ont été caractérisées: salubrité, espace, aération, lumière.

— Bureau de bienfaisance. Le bureau de bienfaisance, comme ressources annuelles, de 1866, à 1892, a été inspiré par le principe de la subvention de la caisse de prévoyance.

— Caisse de dépôts. Le système des retraites pour la vieillesse n'est guère compatible avec le régime d'un établissement industriel privé.

— Permanence de la coopération. Les établissements du Creusot ont toujours présenté le phénomène d'une continuité absolue dans le travail.

— Épargnes. Grâce à son bon esprit et à la rémunération avantageuse de son travail, la population du Creusot a pu réaliser une épargne considérable.

— Condition morale. La condition morale des habitants du Creusot, au début de la révolution industrielle, n'est guère satisfaisante.

Service médical. A quelques pas des écoles s'élevait un hôpital qui a été remplacé en 1863 par un bâtiment devenu insuffisant. Cet établissement se développe sur une façade de 62 mètres de long et de 10 mètres de profondeur.

— Casse de prévoyance. L'institution d'une caisse de prévoyance, de même que la fondation des écoles, remonte aux premières années de la gestion de MM. Schneider.

— Condition matérielle. Tout en réalisant des économies considérables, la population du Creusot satisfait largement à ses besoins matériels. Déjà les conditions de l'habitation ont été caractérisées: salubrité, espace, aération, lumière.

— Bureau de bienfaisance. Le bureau de bienfaisance, comme ressources annuelles, de 1866, à 1892, a été inspiré par le principe de la subvention de la caisse de prévoyance.

— Caisse de dépôts. Le système des retraites pour la vieillesse n'est guère compatible avec le régime d'un établissement industriel privé.

— Permanence de la coopération. Les établissements du Creusot ont toujours présenté le phénomène d'une continuité absolue dans le travail.

— Épargnes. Grâce à son bon esprit et à la rémunération avantageuse de son travail, la population du Creusot a pu réaliser une épargne considérable.

— Condition morale. La condition morale des habitants du Creusot, au début de la révolution industrielle, n'est guère satisfaisante.

Service médical. A quelques pas des écoles s'élevait un hôpital qui a été remplacé en 1863 par un bâtiment devenu insuffisant. Cet établissement se développe sur une façade de 62 mètres de long et de 10 mètres de profondeur.

— Casse de prévoyance. L'institution d'une caisse de prévoyance, de même que la fondation des écoles, remonte aux premières années de la gestion de MM. Schneider.

— Condition matérielle. Tout en réalisant des économies considérables, la population du Creusot satisfait largement à ses besoins matériels. Déjà les conditions de l'habitation ont été caractérisées: salubrité, espace, aération, lumière.

— Bureau de bienfaisance. Le bureau de bienfaisance, comme ressources annuelles, de 1866, à 1892, a été inspiré par le principe de la subvention de la caisse de prévoyance.

— Caisse de dépôts. Le système des retraites pour la vieillesse n'est guère compatible avec le régime d'un établissement industriel privé.

— Permanence de la coopération. Les établissements du Creusot ont toujours présenté le phénomène d'une continuité absolue dans le travail.

— Épargnes. Grâce à son bon esprit et à la rémunération avantageuse de son travail, la population du Creusot a pu réaliser une épargne considérable.

— Condition morale. La condition morale des habitants du Creusot, au début de la révolution industrielle, n'est guère satisfaisante.

exact et succinct des opérations industrielles du Creusot. C'est à ce titre que nous le reproduisons:

Table showing CONSISTANCE DES USINES DU CREUSOT. Columns: Item, Value. Includes: Chemins de fer et services divers, Minerais, Houillères, Forges, Ateliers de construction, Chantier de Chalou.

Table showing ÉTENDUE DES USINES EN HECTARES. Columns: Surface totale, Surface des bâtiments.

Table showing CHEMINS DE FER. Columns: Étendue des voies, Tonnage annuel, intérieur, Mouvement de la gare centrale.

Table showing MINÉRAIS. Columns: Deux concessions adjacentes, 6 machines à vapeur, Production annuelle.

Table showing HOUILLÈRES. Columns: Une concession exploitée, 6 machines d'extraction, Production annuelle.

Table showing HAUTES FOURNEAUX. Columns: Four à coke horizontal, 7 machines soufflantes, Production annuelle.

Table showing FORGES. Columns: 85 machines à vapeur, Laminoirs composites, Laminoirs pour fers et tôles.

Table showing ATeliers de construction. Columns: 32 machines à vapeur, 26 pilons, 650 machines-outils.

Table showing Machines de navigation. Columns: Machines fixes, Locomotives, Ponts et charpentes.

Table showing SERVICES DIVERS. Columns: 15 machines à vapeur, CREUSURE s. f., CREUTZER (Gustave-Philippe).

CREUTZER s. m. (Kreu-tzer). Métrol. Petito monnaie suisse et allemande. V. KRUTZGER. CREUTZIGER (Gaspard), théologien protestant, né à Leipzig en 1504...

— Viande creuze, Voix à la fois sourde et sonore, comme si elle sortait d'une profonde caverne.

— Assiettes creuses, Assiettes plus profondes que les autres, et dans lesquelles on sert ordinairement le potage.

— Viande creuze, Mets qui ne nourrit point on qui nourrit fort peu: Les creuses sont une viande creuze pour un homme de bon appétit.